



ROSE M. BECKER

BONUS

**AGAÇANT
SEXY &
DANGEREUX**

Éditions



Addictives

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Facebook : facebook.com/editionsaddictives

Twitter : [@ed_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

Instagram : [@ed_addictives](https://instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site editions-addictives.com, pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Rose M. Becker

AGAÇANT, SEXY ET DANGEREUX,
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !

zbig_002

Oui, je le veux !

– Tu crois qu’il va bientôt arriver ?

Debout sur mon tabouret, je fixe Karlie avec inquiétude pendant qu’elle tapote la mousseline blanche de ma robe. D’une main adroite, elle retire un pli et fait bouffer le tissu, aérant le délicat jupon.

– S’il était en retard ?

Je suis en pleine crise de paranoïa aiguë.

– Ou pire, s’il lui était arrivé quelque chose ?

Je me tortille sur mon perchoir, indifférente au remue-ménage autour de moi – coiffeuse, maquilleuse, couturière s’activent pour m’aider à me préparer en ce grand jour. Ma meilleure amie se redresse et s’empare de mes mains. Et plongeant son regard dans le mien, elle essaie de me transmettre son calme.

– On parle bien de Sean Cavendish, là ? s’amuse-t-elle. L’homme qui a couvert des zones de conflits pour ses reportages et qui s’est infiltré parmi des milices armées de mercenaires ? L’homme qui a gravi seul l’Himalaya et qui saute en parachute tous les matins avant son petit-déjeuner ?

Oui, on parle de cet homme-là. *Aka* mon futur mari. Ah... ai-je oublié de préciser que je me mariais aujourd'hui ? Et que le futur époux n'était toujours pas arrivé ? Karlie parvient à me tirer un sourire.

– Il sera là d'une minute à l'autre, m'assure-t-elle, confiante.

– Tu crois ?

– Est-ce qu'il t'a déçue une seule fois ? me répond-elle du tac-au-tac.

Elle sait exactement quoi dire pour me remonter le moral. *Best friend ever*. Comme toujours. Et même si je suis juchée sur un pouf pendant qu'une talentueuse couturière travaille à mes pieds, Karlie me prend dans ses bras. Dressée sur la pointe des pieds, elle m'étreint avec douceur tandis que je manque d'enfourir ma tête dans son cou... avant qu'un cri ne m'arrête de justesse.

– Noooooon, mademoiselle Anderson !

Mademoiselle Anderson ? Plus pour longtemps !

Car la championne intergalactique du « non » s'apprête à dire « oui » à l'homme de sa vie – du moins s'il daigne pointer le bout de son nez – dans moins d'une heure. Paniquée, Molly, ma coiffeuse, me rappelle à l'ordre au dernier moment. Une bombe de laque dans une main, une brosse dans l'autre, elle se précipite dans ma direction pendant que la couturière pique une dernière aiguille dans mon ourlet, défait par Celia durant les derniers essayages. La coquine semble très attirée par ma

superbe toilette en mousseline perle. Elle la contemple d'ailleurs avec des yeux emplis d'étoiles depuis son siège.

– Faites attention à votre chignon, me supplie Molly, dans tous ses états. Je n'aurais pas le temps de le refaire s'il s'écroule.

Elle a réussi une véritable œuvre d'art, un savant échafaudage de mèches folles qui ajoute une touche décontractée à ma tenue. Car contre toute attente, j'ai opté pour une robe très romantique pour mon mariage. À croire que je cache un côté fleur bleu derrière mon bouclier et mes réparties cinglantes ! Et, plus simplement, j'ai rencontré l'homme qui m'a donné envie de me transformer en princesse durant une journée. Aidée par Karlie, je descends de mon tabouret et me place devant le miroir en pied de la chambre où se déroulent les préparatifs. Ensemble, nous admirons ma robe à fines bretelles, au décolleté orné de délicates perles. Longue, fluide, elle est aussi simple que féminine.

– Tu es superbe, ma chérie, murmure ma grand-mère, les larmes aux yeux.

Elle aussi est présente, aux côtés de Celia.

– T'ES BÊÊÊÊELLE MAMAN ! confirme aussitôt ma fille de sa voix puissante.

– Et ton maquillage est canon, ajoute Karlie.

Mes supportrices ne me quittent pas depuis le début de la matinée. Six mois se sont écoulés depuis l'enlèvement de ma

filles. Ma vie est à nouveau en ordre. Par bonheur, Celia n'a gardé aucune séquelle de son kidnapping. Sans doute l'aura-t-elle oublié dans quelques années. Quant à moi, je ne suis plus harcelée par la presse. Comme pronostiqué par Sean, d'autres scandales ont succédé au mien et les élections présidentielles sont terminées. Dois-je préciser que Richard n'a pas été élu ? Je vis désormais tranquille, dans un relatif anonymat – car je m'appête tout de même à épouser l'un des hommes les plus riches et influents des États-Unis.

Du moins, s'il arrive ! Pour le moment, Sean demeure introuvable. Il a quitté hier soir en hélicoptère notre île privée, située au cœur des Caraïbes. Nous avons en effet choisi d'organiser notre mariage sous les cocotiers, devant un parterre d'invités réunis sur une plage paradisiaque. Le rêve ! Malheureusement, Sean a été appelé en urgence au siège de sa société. Il s'appête en effet à fusionner avec un autre groupe de presse, implanté en Amérique latine, dont il a racheté les parts.

– Je serai là à temps, m'a-t-il promis, sa serviette en cuir à la main, pendant que les hélices de l'appareil tournaient déjà.

– Tu n'as pas intérêt à me poser un lapin ! ai-je riposté, farouche.

Sean a esquissé un sourire en coin, provocateur.

– Serait-ce des menaces, mademoiselle Anderson ?

En réponse, je l'ai attrapé par le col de sa chemise.

– Une promesse ? Si tu es en retard à ton propre mariage, je te tue !

– Veuve avant même d’être mariée... j’adore les femmes de tempérament, a-t-il susurré contre ma bouche.

Et pour lui clouer le bec – et le préparer à ma vengeance – je lui ai donné un baiser passionné, décidée à lui couper le souffle et lui donner envie de rentrer le plus vite possible. Cela n’a peut-être pas suffi... même s’il titubait un peu en montant dans son hélicoptère. Sauf que la cérémonie commence dans une heure et il n’est toujours pas là. Assise devant mon boudoir, je subis une ultime retouche maquillage quand je redresse soudain la tête, quitte à me retrouver barbouillée d’eye-liner.

– Et s’il avait été pris dans la tempête tropicale au large de la Floride ? psychoté-je.

Ma grand-mère tapote doucement mon épaule, ravissante dans un tailleur-jupe saumon.

– Trevor a vérifié les bulletins météo plusieurs fois, ma chérie. La tempête se situe à plusieurs centaines de kilomètres.

– Mais il a peut-être eu un problème... il a peut-être fait un détour...

Rongée par l’angoisse, je cherche mes mots.

– Il...

Un bruit sourd envahit alors le ciel, au-dessus de nos têtes.

Et toutes les filles lèvent le nez vers le plafond à mesure que le grondement de moteur grandit. Je n'ose plus respirer, plus bouger. Jusqu'à ce que Celia donne l'alerte. Dressée sur le canapé, elle martèle les coussins de ses petits pieds nus, dans sa robe de demoiselle d'honneur rose.

– Shoûn ! Shoûn !

Elle bat des mains, ravie. N'a-t-elle pas reconnu le vacarme assourdissant de son hélicoptère en train de se poser sur la piste d'atterrissage ? Moi, je ne pipe pas mot. Je bondis seulement sur mes pieds et me précipite dehors. Abigail essaie bien de me retenir mais je fonce droit devant, traversant l'enfilade des pièces à toute allure. Mon cœur cogne au rythme des pales en train de brasser l'air. Depuis les fenêtres du solarium, j'aperçois son appareil. Et je le vois, lui. Les cheveux bruns agités par le vent au moment, il bondit hors de l'engin en retirant son casque.

– Sean !

Je soulève ma longue robe à deux mains pour couper à travers les pelouses, sous les palmiers en train de se balancer au gré de la bourrasque. Quittant notre villa blanche, je me précipite vers lui tandis qu'il se tourne vers moi. Son sourire apparaît à la seconde où il m'aperçoit. En smoking noir, il est impeccable malgré les heures de vol.

Je vais épouser James Bond.

En plus sexy.

– Où étais-tu passé ? fais-je en m’abattant sur son torse.

L’oreille collée à sa poitrine, j’entends son rire rauque comme dans une caisse de résonance. Ses grandes mains caressent mon dos, possessives.

– Ne me dis pas que tu t’inquiétais ? rit-il.

– Bien sûr que non ! mens-je effrontément. J’étais juste embêtée pour notre planning !

M’attrapant par les épaules, Sean me fait reculer pour me fixer droit dans les yeux. Et tant pis si ma coiffure s’est écroulée durant ma course. Je ne regrette rien. J’avais besoin de le voir, de le sentir, de le toucher, de respirer son parfum oriental, masculin. Même si je refuse de le lui avouer.

– Je t’avais dit que je serais à l’heure, me rappelle-t-il, très sûr de lui.

Puis, le sourire en coin :

– Au fait, je ne suis pas censé voir la robe de la mariée !

J’écarquille les yeux. Merde ! J’avais complètement oublié !

– Oups ! lâché-je, bien embêtée.

Un peu ridiculement, je tente de me couvrir de mes bras, cachant avec les moyens du bord mon élégant décolleté. Comme si ça suffisait ! Dans un grand éclate de rire, Sean se rapproche à nouveau de moi. Et ses bras me ceignent

pendant qu'il se penche à mon oreille, taquin :

– De toute manière, c'est sans robe que je te préfère...

Quelques minutes plus tard, Sean se tient au bout de l'allée, sous la lourde arche de fleurs tropicales tressées devant l'autel. Pas un souffle de vent ne vient gâcher la cérémonie. Les invités, eux, se divisent en deux colonnes le long de la plage. Tous mes proches sont présents – ma grand-mère, ma meilleure amie, ma petite fille qui vient d'ouvrir la marche en jetant des pétales de rose dans l'allée. Et de grosses poignées de sable, quand elle a voulu ramasser une fleur malencontreusement tombée.

Plusieurs invités ont failli perdre la vue.

Du côté de mon fiancé, ses collaborateurs n'auraient manqué la cérémonie pour rien au monde. Curtis Wilson en tête. Mais Sean n'a pas seulement convié ses relations de travail. À ma plus grande joie, il a demandé à sa demi-sœur de venir. Georgia qui, en ce moment même, tamponne discrètement ses yeux aux côtés de son mari et ses deux jeunes fils. Par contre, Luke, son demi-frère, a décliné l'invitation. Tout comme sa mère, la digne et aristocratique Madame Campbell, restée en Angleterre pour raisons de santé malgré l'envoi d'un superbe service à thé et d'une gerbe de roses.

– Si tu savais comme je suis heureux, souffle mon grand-père.

Trevor se penche vers moi pour baiser ma main, les yeux embués.

– Tu croyais vraiment que j’étais impossible à marier ? plaisanté-je, pour tenter de relâcher la pression.

Entre nous, l’émotion est énorme. Je me retiens de pleurer tandis qu’il me contemple avec amour. Les premiers accords de la marche nuptiale retentissent, joués par un petit orchestre sur la plage. Trevor serre une dernière fois ma main avant de s’ébranler, en me tenant par le bras. Ensemble, nous avançons en direction de Sean et du prêtre. Les regards des invités glissent sur moi tandis que mes longs cheveux flottent dans mon dos. Finalement, j’ai dû renoncer à ma coiffure compliquée, réduite à néant par ma course. Pour rattraper la catastrophe, Karlie a eu l’idée de planter une fleur tropicale blanche à ma tempe.

– Ça te ressemble plus qu’un chignon sophistiqué ! a-t-elle décrété.

Et c’est pieds nus sur le sable fin que je remonte l’allée.

– Tu es magnifique, souffle Sean.

Je m’arrête à sa hauteur et Trevor lui serre la main.

– Prenez bien soin de ma petite fille, déclare-t-il, la gorge

nouée.

– Je vous le promets.

La voix grave de Sean m'enveloppe tandis qu'il presse la paume de mon grand-père avec une sincère affection.

– Billie est ce que j'ai de plus cher, ajoute Sean.

Trevor hoche la tête :

– Alors je la laisse entre de bonnes mains.

Et mon grand-père glisse lui-même mes doigts entre ceux de mon futur époux. L'homme qui m'a élevée, protégée, choyée durant vingt-trois ans transmet le flambeau à l'homme qui m'aime plus que tout. Et que j'aime de toute mon âme. Bouleversée, j'entends à peine les paroles du prêtre. Durant toute la cérémonie, je me perds dans les yeux de Sean. Je ne vois que lui. Il est devenu mon seul horizon. Nos mains ne se quittent pas, entremêlées. Jusqu'à ce que des rires résonnent autour de nous.

Euh, j'ai loupé un truc ?

– Billie...

Sean sourit, amusé.

– Je crois que c'est à toi de répondre !

Je rougis avant de me tourner vers le prêtre, qui s'esclaffe lui aussi.

Non ! Ne me dites pas que j'ai osé !

– Billie Katherine Anderson, voulez-vous prendre Sean Cavendish pour époux ? répète gentiment l'homme d'église.

Sean me décoche un clin d'œil avant d'ajouter tout bas :

– Pour une fois que tu as l'intention de dire oui...

Me mordant la lèvre, je lui donne une petite tape pendant que les invités des premiers rangs, guère sourds, se moquent gentiment de moi.

– Dis oui, maman ! m'encourage Celia.

Craquante dans sa petite robe rose, elle s'est dressée sur sa chaise malgré les efforts d'Abigail pour contenir son enthousiasme. À nouveau, c'est toute l'assemblée qui s'esclaffe tandis que je pique un fard sous les yeux rieurs de Sean, de plus en plus amusé par la situation. Le monstre ! Je coule et il ne me tend même pas une perche ! Un instant, je cache mon visage entre mes mains tandis qu'il écarte les bras, irrésistible :

– Tout le monde attend, sourit-il.

Puis, à ma seule attention :

– Et moi aussi, je t'attends. Depuis si longtemps.

Mon cœur bondit face à cet homme qui m'offre ce dont je n'ai jamais osé rêver – un avenir, une maison, une famille. Je

sais qu'il sera toujours là pour moi et ma fille. Je sais qu'il sera un mari pour moi, un père pour ma fille, un soutien pour mes grands-parents. Et l'homme de mes jours, l'homme de mes nuits. Nouant les bras autour de son cou, je me colle à son torse dans les lueurs flamboyantes du coucher de soleil en train d'embraser la plage. Derrière nous, les vagues s'écrasent en gros rouleaux, déposant à nos pieds leur écume.

– Oui, dis-je en plongeant dans ses yeux de braise. Oui, je le veux !

Des applaudissements retentissent. Et le prêtre n'a même pas le temps de poser la question à Sean qu'il répond déjà :

– Oui, je le veux !

Rires et ovations se mêlent avant qu'il ne se tourne vers l'assistance, sans lâcher ma taille, enserrée entre ses deux bras :

– J'ai toujours su ce que je voulais ! se justifie-t-il, éblouissant.

Le prêtre lève les mains pour nous bénir. Et Karlie et Curtis, nos témoins, ont tout juste le temps de nous passer les anneaux d'or blanc, gravés à nos initiales, que nous glissons à nos annulaires... avant que Sean ne me fasse tourner dans les airs.

– Oui ! s'écrie-t-il. Elle a dit oui !

Je ris avec lui, avec tout le monde, en reversant la tête, mes longs cheveux balayant mes reins. Je me cambre dans ses bras avec l'impression de m'envoler. Lui ne cesse de tourner, même si notre prêtre semble un peu dépassé par la situation.

– Vous pouvez embrasser la...

Il n'a pas le temps d'achever sa phrase que Sean me repose déjà à terre pour me donner le baiser de ma vie. Me renversant contre lui, il capture mes lèvres avec passion, impatience, autorité. Je n'ai qu'à m'abandonner à sa bouche chaude, exigeante. Je n'ai qu'à me laisser emporter par son parfum viril, par ses grandes mains dans mon dos, par sa langue qui joue avec la mienne. Pour la première fois de ma vie, c'est mon mari que j'embrasse sous les vivats de la foule.

Monsieur & Madame Anderson.

Pour le meilleur et pour le pire.

Et comme nous avons déjà connu le pire...

Egalement disponible :

Agaçant, sexy et dangereux

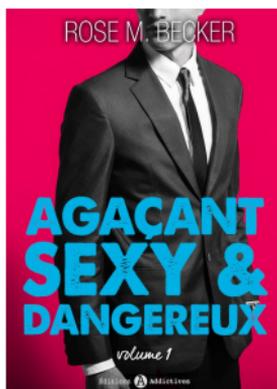
Celui que Billie prenait pour l'amant parfait se révèle être un parfait connard.

P-DG du journal le plus lu de New York, Sean Cavendish n'a pas hésité à révéler dans ses colonnes qu'elle a eu un enfant du futur président des États-Unis !

Le scandale éclate, et la vie de la jeune femme est ravagée. Elle refuse les excuses de Sean, luttant contre les sentiments et la sensualité qu'il lui inspire.

Mais quand la petite Celia disparaît, Billie n'a d'autre choix que de se tourner vers Sean. Pour retrouver sa fille, elle ferait n'importe quoi... même renouer avec l'homme qui est à l'origine de son malheur !

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



Egalement disponible :

Le père Noël était presque parfait

Calista rêve d'un miracle de Noël pour sauver le café familial, menacé de fermeture. Mais pour commencer, elle a droit à une surprise tombée du ciel !

Liam vient d'avoir un accident de voiture, il est blessé et désorienté. Calista n'écoute que son bon cœur et le recueille chez elle, lui offrant un toit et de quoi se remettre. Mais Liam n'est pas celui qu'elle croit, et il n'est pas venu dans cette petite ville par hasard... Alors que les sentiments s'en mêlent, les deux jeunes gens entament une relation mouvementée et basée sur un mensonge inextricable.

Et si la vérité était plus complexe encore que les secrets ?

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Novembre 2016